

Biographie des auteurs

Léopold Sedar Senghor naît le 9 octobre 1906 au Sénégal, poète et homme politique, il est, avec Aimé Césaire, l'un des chantres du mouvement de la Négritude. Membre d'une famille appartenant à la noblesse Sérère (3^{ème} ethnie la plus représentée d'Afrique de l'Ouest), il reçoit une éducation catholique et en français. Excellent élève, il est poussé par ses professeurs à poursuivre ses études en France après l'obtention de son baccalauréat et d'une bourse d'étude. Senghor arrive pour la première fois en France en 1928 âgé de 22 ans, il intègre la classe préparatoire

littéraire du lycée Louis-le-Grand où il rencontre Aimé Césaire et Georges Pompidou. Après avoir échoué au concours d'entrée de l'ENS, il prépare l'agrégation de grammaire qu'il obtient en 1935. Il débute alors une carrière de professeur de lettres classiques. Mais en 1939, lorsque débute la seconde Guerre mondiale, Senghor, en dépit de l'acquisition du statut de « citoyen français » sept ans plus tôt, est enrôlé dans un régiment d'infanterie coloniale. Il est fait prisonnier par les Allemands en 1940 et libéré en 1942 : de ces deux années d'incarcération naissent ses premiers poèmes. À sa libération, il devient un membre actif de la résistance et se convertit au communisme. C'est ainsi

que débute la carrière politique de Senghor qui est élu député de la circonscription Sénégal-Mauritanie de l'Assemblée nationale française après la guerre. Il ne délaisse cependant pas sa carrière de professeur puisqu'il devient à la même période professeur de linguistique à l'École nationale de la France d'outre-mer. En 1946 il épouse Ginette Éboué, fille de Félix Éboué, avec qui il aura deux fils. Son investissement en politique prend de l'essor lorsqu'il fonde le Bloc démocratique sénégalais avec Boris Dia en 1948 qui sort victorieux des élections législatives de 1951. Il sera alors tour à tour secrétaire d'État dans le gouvernement d'Edgar Faure, maire de Thiès au Sénégal et

ministre conseiller dans le gouvernement Michel Debré. En parallèle, au Sénégal, Senghor prend partie pour la fédération des états africains devenus indépendants. Le 5 septembre 1960, Senghor devient le premier président de la République du Sénégal, dont l'indépendance a été proclamée le 20 août de la même année, il le restera pendant vingt ans. Sous sa présidence, Senghor publie trois des cinq volumes de recueils intitulés *Liberté* :

- Liberté 1 : *Négritude et humanisme*, discours, conférences, Le Seuil, 1964 ;
- Liberté 2 : *Nation et voie africaine du socialisme*, discours, conférences, Le Seuil, 1971 ;
- Liberté 3 : *Négritude et civilisation de*

l'Universel, discours, conférences, Le Seuil, 1977 ;

- Liberté 4 : *Socialisme et planification*, discours, conférences, Le Seuil, 1983 ;

- Liberté 5 : *Le Dialogue des cultures*, Le Seuil, 1992.

Entre temps, Senghor divorce et se remarie en 1957 avec la Française Colette Hubert.

Senghor est considéré comme le grand défenseur de la Francophonie dont il donne sa définition lors d'une conférence prononcée à Paris en 1985, intitulée *De la Francophonie à la francité* : « [...] Le mot de « francophonie » avec ou sans f majuscule peut signifier : 1. l'ensemble des États, des pays et des régions qui emploient le français comme langue

nationale, comme langue officielle, comme langue de communication internationale ou simplement comme langue de travail ; 2. l'ensemble des personnes qui emploient le français dans les fonctions que voilà ; 3. la communauté d'esprit qui résulte de ces différents emplois ». Pour Senghor, la francophonie doit être l'instrument du rapprochement des peuples. En 1983, il devient le premier Africain à occuper un siège à l'Académie française. Diminué par la maladie, les dernières années de Senghor sont moins agitées que par le passé, il décède en Normandie le 20 décembre 2001. L'absence de Jacques Chirac et de Lionel Jospin, alors président de la République et Premier ministre, à ses obsèques organisées à Dakar suscite alors

une vive polémique.

Senghor a publié de nombreux recueils de poésie tels que *Chants d'ombre* en 1945, *Éthiopiennes* en 1956, *Élégies majeures* en 1979 aux éditions du Seuil.

Abdoulaye Sadi écritain sénégalais né à Rufisque en 1910, poursuit des études coraniques avant de devenir l'un des premiers instituteurs africains. Comme Senghor, son œuvre reflète son attachement à la culture africaine ; d'ailleurs ce dernier dira de lui qu'il a été l'un des pionniers du mouvement de la Négritude. Il publie de nombreux articles dans la revue *Paris-Dakar*, il est aussi l'auteur d'essais, contes, nouvelles et roman. Sadi décède dans sa ville natale en décembre 1961.